

Mais, il y a les purgatifs qui les remplacent avantageusement. La science moderne a découvert une foule de moyens de dorer la pilule et d'édulcorer la potion. C'est un vrai plaisir aujourd'hui que de "prendre médecine." Il ne faut donc pas s'en priver. Aussi, ne s'en prive-t-on pas.

L'effet primaire des purgatifs est de stimuler les organes de la digestion et de les débarrasser des "saburres," des résidus d'une alimentation trop abondante et trop succulente.

Mais ces organes étant déjà, par le régime même, à leur maximum de tension, la réaction de la purge (l'effet secondaire) est d'autant plus déprimante que l'excitation a été plus forte.

Il faudra donc revenir de plus en plus fréquemment à la purge ; la moitié de la vie sera ainsi employée à se gaver, et l'autre à se purger.

La santé s'en trouvera mal, et la vie sera abrégée. C'est précisément ce que nous cherchons. Mais le pharmacien s'en trouvera bien. Personne ne peut y trouver à redire.

Le purgatif est un des médicaments le plus anodins ; il est à la portée de tout le monde, couramment et journellement employé.

Il suffit de montrer ses effets pour que, par induction, on devine ceux des remèdes plus énergiques et que l'on y ait recours si l'en trouve que celui-là n'abrège pas assez rapidement la vie. Il est donc inutile d'insister sur les autres médicaments. Les personnes réglées pour la ruine de leur santé, de celle de leurs proches, à commencer par leurs enfants, comprendront à demi mot.

X.—L'éducation

Certes, les conseils que nous avons donnés jusqu'ici sont d'une grande efficacité pour abréger la vie, et l'on pourrait s'en tenir là. Mais abondance de mal nuit. Or, il s'agit de nuire. Il ne faut donc rien de négliger de ce qui y convient.

C'est pourquoi nous allons dire quelques mots d'un autre moyen encore plus sûr que les précédents de ruiner la santé des enfants. Nous voulons parler de l'endoctrinage scolaire.

Rien ne serait plus facile que d'enseigner directement aux enfants les choses qu'ils ont besoin de connaître et qui leur serviraient états hommes, sans les confiner dans des écoles et les priver d'air, de lumière, d'exercice corporel, et sans leur fatiguer l'esprit, au contraire,